

# La compréhension en lecture

Un chemin semé d'embûches...

NOTIONS

# La compréhension en lecture

Un chemin semé d'embûches...

LES NOTIONS

# La compréhension en lecture

Un chemin semé d'embûches...

NOUS LES NOTIONS

# La compréhension en lecture

Un préalable pour l'élève :

La maîtrise du code

(problématique de FLS)

## La compréhension en lecture

Gall, amant de la reine, alla – tour magnanime !  
Galamment de l'arène à la Tour Magne à Nîmes.

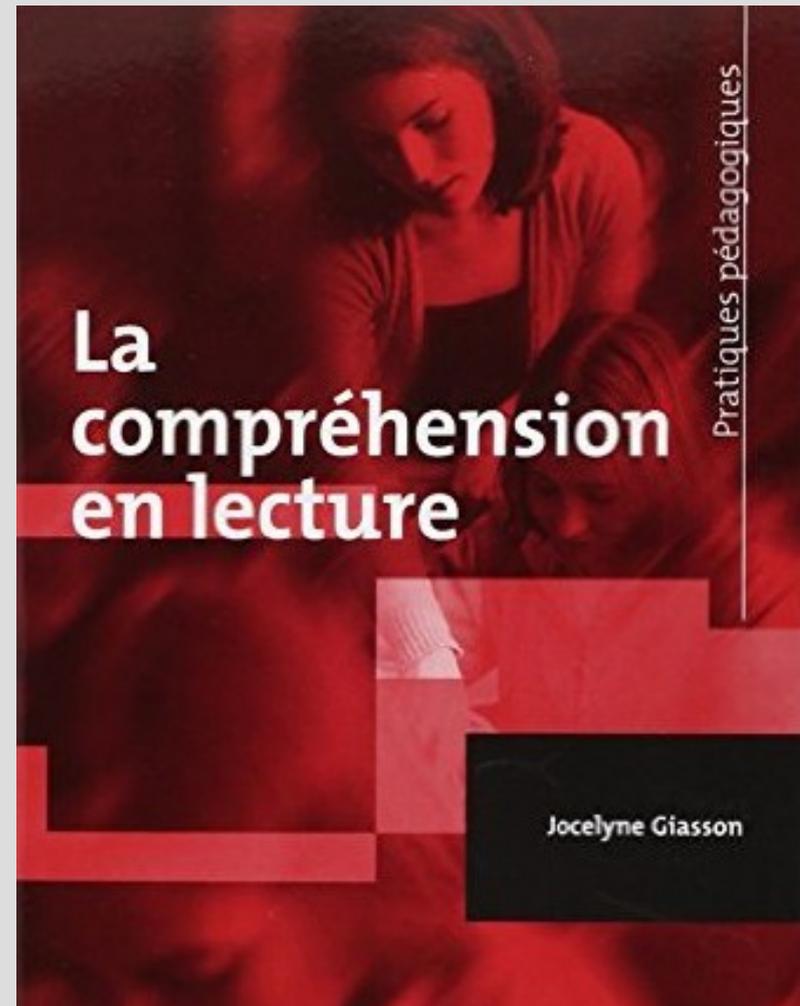
(Vers holorimes - Marc Monnier)

# La compréhension en lecture

L'apport théorique de Jocelyne  
GIASSON dans :

*La compréhension en lecture*

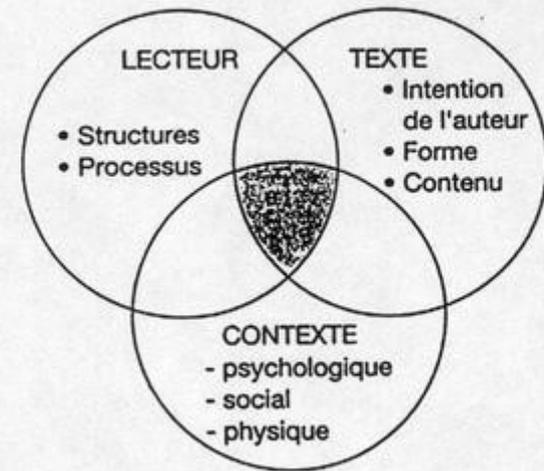
- Editeur : De Boeck (16 janvier 2008)
- Collection : Pratiques pédagogiques
- Langue : Français
- ISBN-10: 280415615X
- ISBN-13: 978-2804156152



## La compréhension en lecture

- Le passage d'une conception de la lecture comme décodage passif à un modèle d'interactivité
- Un modèle à trois variables :
  - Le lecteur,
  - le texte,
  - le contexte

FIGURE 1.2: Modèle contemporain de compréhension en lecture



# La compréhension en lecture

## Le lecteur

### **Ses structures :**

- Les structures cognitives (connaissances du code, de la phonologie, de la syntaxe, de la sémantique, de la culture environnante...)
- Les structures affectives (attitude générale et en contexte de l'élève face à la lecture et les intérêts de celui-ci)

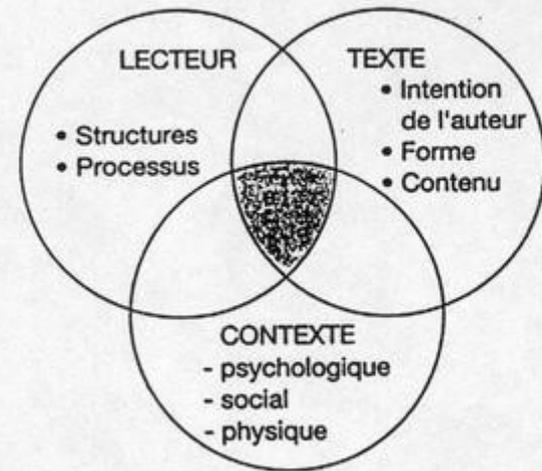
### **Les processus (typologie d'Irwin – 1986) :**

- Les microprocessus (qui servent à comprendre l'information contenue dans une phrase)
- Les processus d'intégration (qui établissent des liens entre les propositions ou les phrases)
- Les macroprocessus (qui sont orientés vers la compréhension globale du texte)
- Les processus d'élaboration (qui permettent au lecteur de dépasser le texte)
- Les processus métacognitifs (qui gèrent la compréhension et permettent au lecteur de s'ajuster au texte et à la situation).

## La compréhension en lecture

- Le passage d'une conception de la lecture comme décodage passif à un modèle d'interactivité
- Un modèle à trois variables :
  - Le lecteur,
  - le texte,
  - le contexte

FIGURE 1.2: Modèle contemporain de compréhension en lecture



# La compréhension en lecture

## Le texte

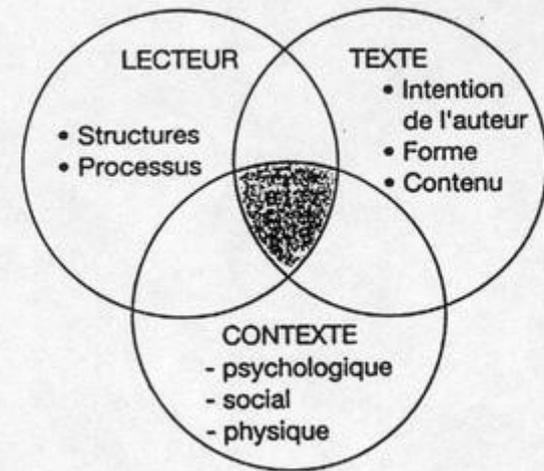
- Il n'existe pas de classification fixe des types de textes, car les genres littéraires et l'intention de l'auteur relèvent de typologies différentes. Une combinaison des critères peut aboutir à un consensus opérationnel :

Fonctions	Forme	
	Séquence temporelle	Thème
Agir sur les émotions	texte narratif	texte poétique
Agir sur le comportement	texte directif	texte incitatif
Agir sur les connaissances	texte informatif avec séquence	texte informatif avec thème

## La compréhension en lecture

- Le passage d'une conception de la lecture comme décodage passif à un modèle d'interactivité
- Un modèle à trois variables :
  - Le lecteur,
  - le texte,
  - le contexte

FIGURE 1.2: Modèle contemporain de compréhension en lecture



# La compréhension en lecture

## Le contexte

La variable contexte influe sur le rapport à la lecture par trois biais :

- Le contexte psychologique (intérêt et motivation au moment donné)
- Le contexte social immédiat (lecture individuelle, collective, aidée...)
- Le contexte physique (bruit, heure, climat)

## La compréhension en lecture

### Vers un nouveau modèle et une approche intégrative

La lecture n'étant plus vue comme une accumulation de processus discrets, mais comme la somme d'interactions constantes avec la sémantique, le sens devient l'enjeu primordial. On passe donc à un paradigme d'enseignement explicite.

- Les tâches sont liées à un objectif explicite
- L'objectif vise à une production effective
- La production met en évidence une compétence réutilisable ensuite.

# La compréhension en lecture

## L'enseignement explicite

**Exemple : les élèves sont invités à lire et à donner un titre à un paragraphe de texte narratif.**

### 1. Définir la stratégie et son utilité

- On présente le paragraphe et l'activité attendue (on insiste sur l'importance d'un titre).

### 2. Rendre le processus transparent

- Tandis qu'on lit le paragraphe, les mots inconnus sont mis en contexte pour lever les problèmes de compréhension.

### 3. Interagir avec les élèves

- Il importe que les élèves soient dans une démarche collaborative pour dégager, dans le paragraphe donné, l'utile de l'accessoire ; il s'agit à ce niveau de fixer une tactique.

### 4. Favoriser l'autonomie dans la phase opérationnelle.

- Les élèves produisent individuellement des titres pour le paragraphe donné.

### 5. Vérification par l'enseignant de la bonne utilisation des tactiques et stratégies

- Le professeur circule entre les tables pour s'assurer de l'acquisition des tactiques, préalable à la correction des produits finis.

# La compréhension en lecture

## L'enseignement explicite

**Autrement dit, l'enseignement explicite change l'activité en enjeu, lequel peut être cerné par quatre questions essentielles :**

- Quoi ? Description de la production visée (le titre) et établissement d'une stratégie à adopter.
- Pourquoi ? Recherche de l'adhésion des élèves sur l'utilité de la démarche (le titre comme couronnement d'une lecture et comme synthèse)
- Comment ? Elaboration de tactiques au service de la stratégie, lesquelles seront réutilisables (le titre comme tremplin vers le résumé)
- Quand ? La stratégie est désormais vue comme un arsenal à utiliser à des occasions données (le titre en tête de chapitre, le titre dans une rédaction, le titre comme aide-mémoire)

Les limites de l'enseignement explicite :

- Par définition, l'explicite ne peut aborder parfaitement l'implicite. Il ne conviendra donc guère, en l'état, lorsqu'on abordera la poésie.

# La compréhension en lecture

## Retour sur le lecteur et les processus

Rappel : les microprocessus permettent de comprendre l'information contenue dans une phrase.

Ils comprennent trois habiletés :

1. La reconnaissance de mots
2. La lecture par groupes de mots
3. La microsélection

# La compréhension en lecture

## Les microprocessus

### 1. La reconnaissance de mots

Elle passe soit par le décodage soit par la reconnaissance (cette dernière est un objectif en soi, puisqu'elle libère l'esprit pour d'autres processus).

*Qnuad le cievahlr aivrra dnavet le câhtaeu, le roi l'aculliceit.*

Remarques :

- Il est utile d'enseigner tant le décodage que l'identification instantanée des petits mots, car ils se nourrissent l'un l'autre
- Le décodage pose problème en français à cause de la graphie de la langue (étymologie, lettres muettes, ambiguïtés) ; il faut informer les élèves de ces risques que seule la recherche du sens peut éviter.

# La compréhension en lecture

## Les microprocessus

1. La reconnaissance de mots
2. La lecture par groupes de mots

Exemple :

Le petit oiseau de toutes les couleurs se pose sur la branche.

L'apprentissage de la lecture par groupes de mots est essentielle pour deux raisons :

- La mémoire à court terme ne peut contenir de 4 ou 5 unités de sens (mots ou groupements)
- Ce type de lecture force la distinction des unités significantes (tremplin vers les fonctions).

# La compréhension en lecture

## Les microprocessus

Les stratégies pédagogiques pour accéder à la lecture par groupes de mots :

- La lecture répétée
- La variété des supports
- Le découpage du texte en unités (vs analyse grammaticale)

*Le petit chien du voisin, / couché dans son panier, / ronge / son os.*

Attention aux risques de blocage ! Il faudra prendre en compte la dimension FLS.

# La compréhension en lecture

## Les microprocessus

1. La reconnaissance de mots
2. La lecture par groupes de mots
3. La microsélection

La microsélection permet au lecteur de prélever l'information à retenir dans une phrase. Cette étape exige que l'élève parvienne à faire la part entre ses intérêts personnels et l'attente d'un lecteur extérieur (faculté de projection et enseignement explicite).

### **Exemple :**

*Par un beau matin d'hiver, le bûcheron abattit trois arbres qu'il débita en trente bûches.*

Un élève de Guyane et un autre du Massif Central retiendront-ils les mêmes informations ?

# La compréhension en lecture

## Les processus d'intégration (1)

Les processus d'intégration créent des liens entre les propositions. Ils font du texte (via le paragraphe) un tout intégré.

### 1. Les indices de relation

#### a. Les anaphoriques

Le **boulangier** cuit *des baguettes*. C'est **sa** femme qui *les* vend.

#### b. Les connecteurs

Jean a mal au ventre : il a mangé trop de bonbons (asyndète / parataxe)

Jean a mal au ventre, car / parce qu'il a mangé trop de bonbons  
(coordination ou subordination)

Jean a mangé trop de bonbons ; ensuite, il a eu mal au ventre (lien de temporalité)

# La compréhension en lecture

## Les processus d'intégration (2)

### 2. Les inférences (ou prolongement de la compréhension littérale)

#### a. Les inférences logiques

*Lucky Luke se dirige vers le soleil couchant → Il marche vers l'ouest.*

#### b. Les inférences pragmatiques

*Lucky Luke se dirige vers le soleil couchant → Il se déplace à cheval.*

Le supplément d'information repose sur la mémoire et provient de la culture commune (le cheval de Lucky Luke, les scènes finales où le cow-boy s'éloigne à la tombée de la nuit...).

#### c. Les inférences créatives

*Lucky Luke se dirige vers le soleil couchant → L'élève imagine les éléments du décor.*

Les inférences créatives relèvent de l'imaginaire du sujet.

# La compréhension en lecture

## Les processus d'intégration

- Il est crucial de développer les compétences d'inférence, car elles permettent pour l'élèves de faire la part entre sa capacité de lecture, ses acquis culturels et ses facultés imaginatives. Une bonne maîtrise des compétences d'inférence sanctionne un passage à un état de maturité du lecteur (je peux, je sais, je me rappelle, j'imagine...)
- L'enseignement de l'inférence peut s'appuyer aisément sur le balayage sémantique. Ainsi, pour un énoncé donné, on pose le plus grand nombre de questions possible :

Qui ? quoi ? où ? quand ? comment ? pourquoi ? dans quel but ?

- Chaque réponse est analysée sous l'angle de sa qualité :  
*information tirée du texte, inférence logique, inférence pragmatique (culturelle), inférence créative.*

# La compréhension en lecture

## Les macroprocessus

Rappel (typologie d'Irwin – 1986) :

- Les microprocessus (qui servent à comprendre l'information contenue dans une phrase)
- Les processus d'intégration (qui établissent des liens entre les propositions ou les phrases)
- **Les macroprocessus (qui sont orientés vers la compréhension globale du texte)**
- Les processus d'élaboration (qui permettent au lecteur de dépasser le texte)
- Les processus métacognitifs (qui gèrent la compréhension et permettent au lecteur de s'ajuster au texte et à la situation).:

**Les macroprocessus permettent d'étayer, d'assurer et de vérifier l'appropriation du texte. Exemple d'une activité macroprocessorale : le résumé.**

# La compréhension en lecture

## Les macroprocessus – le résumé

- Si le résumé permet d'entraîner et de vérifier le processus d'intégration d'un texte, sa didactique impose à l'enseignant un jeu de poupées russes.
- Pour résumer, je dois dégager l'utile de l'accessoire ; à cette fin, je dois dégager l'idée principale de idées secondaires ; aussi dois-je, avant tout, mettre en exergue le thème traité.
- Attention : à toutes les étapes, il faut se rappeler que l'on adopte le point de vue de l'auteur.
- L'apport des langues à thème – prédicat.

Ce dont on parle / ce que l'on en dit

THEME / IDEE PRINCIPALE

Du point de vue de la syntaxe de phrase : qui (sujet grammatical) / quoi (message)

- Les circonstances périphériques sont traitées par le balayage grammatical.

# La compréhension en lecture

## Les macroprocessus – le résumé de texte court (exemple)

### *La mort d'Icare*

*Enfermés dans le labyrinthe du roi Minos, Dédale et Icare voulaient s'enfuir. Dédale était l'architecte de cet enchevêtrement de couloirs très nombreux à qui il a donné son nom. Dédale inventa des ailes avec de la cire et des plumes. Icare, malgré les avertissements de son père, s'approcha trop du soleil en volant : la cire fondit et Icare se noya. Dédale donna son nom à l'île d'Ikaria.*

(source : [https://fr.wikidia.org/wiki/M%C3%A9tamorphoses\\_%28Ovide%29#Dédale](https://fr.wikidia.org/wiki/M%C3%A9tamorphoses_%28Ovide%29#Dédale))

- Qui ? Icare, fils de l'architecte Dédale,
- Quoi ? Icare se noie
- Pourquoi ? Il vole trop près du soleil malgré les conseils de son père. Ses ailes de cire fondent
- A quelle fin ? Il voulait s'enfuir du labyrinthe du roi Minos
- Quand ? -
- Où ? Dans la mer, près d'une île.
- Comment ? Il donne son nom à l'île d'Ikaria.

**Voulant fuir labyrinthe du roi Minos grâce à des ailes de plumes et de cire, Icare, le fils de Dédale, vole si près du soleil que ses ailes fondent : il se noie dans la mer près d'une île qui garde son nom.**

# La compréhension en lecture

## Les macroprocessus

### Autres activités

A côté du résumé qui est un exercice complet, il existe des outils plus légers développant plus particulièrement l'oral :

#### Le rappel de texte et la reformulation

Dans les deux cas, les élèves racontent ce qu'ils ont lu, mais :

- Le rappel de texte se focalise sur le contenu (sémantique)
- La reformulation se focalise sur la forme (métalinguistique)

**Remarque : les techniques de résumé et de rappel conviennent plus particulièrement aux textes narratifs, directifs ou séquencés. La reformulation convient mieux aux textes descriptifs et explicatifs.**

# La compréhension en lecture

## Les processus d'élaboration (lecteur confirmé)

Un peu d'étymologie... « Elaborer » vient du latin *elaborare*, de *ex* (hors de) et *laborare* (travailler, peiner). Il s'agit donc ici d'envisager les prolongements auxquels les élèves songer à la lecture d'un texte.

Les activités partent souvent d'un texte tronqué. On peut travailler :

- Le séquençage sur des activités de prédiction (imaginer la suite)
- L'imagerie mentale (focalisation descriptive)
- Les réponses affectives
- Le raisonnement

Dans tous les cas, le travail gagne à se confronter à l'oeuvre (lecture de la suite du texte et comparaisons).

# La compréhension en lecture

## Les processus de métacognition (lecteur confirmé)

On envisage ici la réflexion sur le savoir et ses conditions de validité (je sais, je crois, je suppose). L'élève sait désormais faire la part entre :

- le texte,
- ses capacités de déduction,
- ses acquis culturels
- son imaginaire,

Ainsi, il apprend à autogérer sa compréhension.

- Dans une approche quotidienne, l'activité peut prendre la forme d'un débat où l'on confronte les points de vue de métacognition : « Je ne comprends pas pourquoi tel personnage agit de la sorte », « A la place de l'auteur, j'aurais... ». Le débat peut aussi faire émerger les soucis de compréhension fine : « Je ne comprends pas tel détail. »
- L'évaluation (somme toute informative) prend la forme classique d'un questionnaire où l'on s'enquiert du degré de certitude des élèves.